

Les Dimanches de Varan

Cycles de réflexion sur le cinéma

11 SEPTEMBRE

2016

À 10h



ateliers
varan

formation au cinéma
documentaire



« Le cinéma et son double », l'art d'Abbas Kiarostami

avec **Jean-Louis Comolli**, écrivain, critique et cinéaste

En 1990, Kiarostami réalise « Close-up », l'un des films les plus étonnants de l'histoire du cinéma. Une imposture démasquée — un fait-divers — est reconstituée en film et jouée par les personnes et l'imposteur mêmes qui en ont été les acteurs et les victimes. L'imposteur rejoue l'imposteur. Il atteint de ce fait une vérité supérieure qui fait de lui un personnage exemplaire : celui d'un passionné de cinéma

soucieux de convertir la famille entière à sa passion. Et au-delà : nous, spectateurs. Le monde est devenu cinéma, et nous y sommes à la fois acteurs, réalisateurs et spectateurs.

Ce film, l'un des sommets de l'art de la mise en abyme déployé par Kiarostami, sera projeté en hommage à ce cinéaste, mort le mois dernier à l'âge de 75 ans.

Ateliers VARAN 6 impasse Mont-Louis 75011 Paris – 01 43 56 75 65 - www.ateliersvaran.net



PROCIREP



île de France

Scam*
* Société civile
des auteurs multimedia





Abbas Kiarostami était l'un des rares cinéastes — après et avec Fritz Lang et Roberto Rossellini — à avoir pris acte de ce que le temps du cinéma était arrivé, une bonne fois, qu'il était là avec nous, autour de nous et en nous, qu'il était devenu notre temps — l'axe, l'astre plutôt autour duquel tournaient les films à nous destinés, parlant de nous, d'ici et d'ailleurs, et nous faisant comprendre de plus en plus nettement qu'ils s'adressaient à nous moins en tant que consommateurs ou citoyens, qu'en tant que personnages de cinéma, réels ou virtuels. Nous étions des spectateurs, sommes devenus des acteurs et souvent des personnages. La grande question à nous imposée dans les vingt dernières années du siècle passé est bien celle de la mise en spectacle généralisée du monde au travers du contrôle des médias audiovisuels par le Capital. Cette mise en spectacle signifie avant tout la fin de ce qu'on a appelé cinéma, et qui se caractérise par un souci du cadre autant qu'un souci de l'autre, à

commencer par le cinéspectateur. La prolifération des images et le gouvernement qu'elles s'arrogent de toute chose signifient d'abord le rétrécissement de la responsabilité des spectateurs. Chez Kiarostami, voir un film, en parler, y jouer, refuser d'y jouer, refuser de reprendre son ancien travail pour le jouer au cinéma, changer de robe pour le film, ou pas, attendre un appel téléphonique pour filmer un enterrement, attendre une réponse d'une jeune femme sans savoir si son silence est un jeu imposé par le scénario ou s'il vient d'elle-même, choisir de jouer un metteur en scène parce que c'est plus difficile que de jouer un acteur... Tels sont les thèmes traités par Kiarostami. La vie n'est pas un jeu, le jeu n'est pas une vie, il est une passion. C'est comme si, hors du cinéma, je veux dire de ce cinéma qui prend soin du cadre, de la lumière, des corps et du monde, il n'y avait plus rien à vivre. Ce qu'on nomme encore par faiblesse la « réalité » a pris chez Kiarostami un air d'énigme. Où commence le théâtre, où finit la vie ? se demandait, émue, la Magnani du *Carrosse d'or* (Jean Renoir, 1953). Les films de Kiarostami sont une réponse à cette éternelle question des arts de représentation : il n'y a plus de réalité que celle du film immense, géant, universel, dans lequel tous nous jouons, il n'y a plus d'autre « réel » que celui que les épisodes de ce « film » suscitent. Ainsi, à la fin du sublime *Au travers des oliviers*, le spectateur, devant un plan infiniment large et profond, n'aura qu'à deviner la réponse, invisible, inaudible, oui ou non, ou peut-être, qui réconcilie le spectateur d'aujourd'hui avec le tremblement du monde.

**Prochains Dimanches de Varan 18 et 25 septembre 2016 à 10h
avec Jean-Louis Comolli et Marie-Pierre Duhamel Muller**

Les Dimanches de Varan sont un concept original et inédit de cycles de réflexion autour du cinéma — documentaire principalement, animés par des critiques, des penseurs, des cinéastes, des programmeurs, dont les propos s'appuient sur une riche sélection de films en intégralité et en extraits.

Séances les dimanches matin de 10h à 14h aux Ateliers Varan
5 euros par séance, café et croissants offerts!

Ateliers VARAN

Centre de formation au Cinéma Documentaire
communication@ateliersvaran.com
01 43 56 75 65
6 impasse Mont-Louis 75011 Paris
Metro ligne 2: Philippe Auguste

FORMATIONS
www.ateliersvaran.com
PROGRAMMATION ET ACTU
ateliersvaran.net